

Homélie du père Jacques Fournier pour le dimanche 2 Novembre 2008

Du Livre de la **Sagesse : 2. 1 à 3.9** : " *Comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.*"

Psaume 26 : " *C'est ta face que je cherche, ne me cache pas ta face.*"

Lettre de saint Paul aux **Romains : 8. 18 à 23** : " *La gloire que Dieu va bientôt révéler en nous.*"

"Evangile selon saint **Luc : 12. 35 à 40** : " *Soyez comme des gens qui attendent le maître à son retour.*"

Les lectures sont toutes orientées

- vers notre rencontre de Dieu par le Christ Jésus
- et par la responsabilité qui est la nôtre dans cette démarche en vue de participer à la vie du Royaume, au jour où il viendra nous y appeler à le rejoindre.

UNE ATTENTE

Dans la parabole, Jésus nous propose une réflexion sur la **vigilance** qui doit être l'attitude spirituelle fondamentale de tout croyant qui se prépare au banquet des noces éternelles.

Dieu peut nous sembler lointain, si lointain même parfois, qu'il nous paraît absent.

Si la réalité de cette présence peut nous paraître irréaliste en effet, ou du moins irréalisable, elle n'en reste pas moins réelle et réalisable.

Tout priant, tous ceux qui oeuvrent pour la justice et pour la paix, tous ceux en qui brûle le feu d'un amour offert aux autres et à Dieu, tous ceux-là irriguent la terre et rejoignent le Christ en sa sainteté.

Ils le rejoignent parce qu'unis à l'offrande de sa vie, ils participent ainsi au salut du monde et à la Résurrection du Seigneur.

UNE ATTENTE VIGILANTE

"Restez en tenue de service."

L'attente ne peut être une attente angoissée ou fiévreuse. Pour en saisir toute la richesse, il nous faut apprendre à maîtriser nos impressions qui sont faites de crainte vis-à-vis de Dieu.

Le message évangélique ne doit pas générer en nous l'idée d'une catastrophe finale au seuil de la vie éternelle qui nous est offerte. Nous savons qu'il est amour, tendresse et miséricorde.

Cette perspective devient source de notre joie, au travers des contradictions nées de nos faiblesses et de nos fautes, car il nous invite à une toute autre attitude. Partant de l'exemple tout simple et de bon sens du devoir de persévérance dans les affaires matérielles, Jésus nous montre bien que l'angoisse et l'affolement sont le propre des insensés, des imprévoyants qui sont surpris et désemparés devant l'événement.

Ces serviteurs ont vécu le quotidien de ce que le maître attendait d'eux. Nous aussi nous n'avons pas à faire quelques éclats passagers. Nous avons à vivre simplement et pleinement la vocation qui est la nôtre non dans l'insouciance, mais dans la paix et la sérénité, parce que c'est cela que Dieu attend de nous.

UNE ATTENTE D'AMOUR

Nous vivons déjà en lui, par lui et avec lui les activités quotidiennes de notre vie humaine et spirituelle.

La préparation de la rencontre dernière et définitive est d'un autre ordre que l'acquisition d'assurances, puisqu'elle est dictée par une attente d'amour, de fête et de joie à venir. L'important est d'être prêt.

Nous avons donné à notre vie une orientation qui correspond à l'Evangile. là où nous sommes.

Attendre avec nos lampes allumées, cela veut dire : vivre une authentique relation à Dieu

- en le servant chaque jour,
- en l'accueillant dans le service de nos frères.

D'autres que nous, en vivant pleinement leur vocation d'homme, vivent aussi l'Evangile sans le savoir, sans en avoir conscience, sans avoir reçu la grâce de la lumière. « *Rappelle-toi, Seigneur qui cherchent avec droiture... ceux dont toi seul connais la foi.* » dit la prière eucharistique N° 3. Le Fils de l'Homme reconnaîtra comme siens ceux qui l'ont servi à travers leurs frères (Evangile du dimanche 21 novembre).

UNE ATTENTE FIDÈLE

Ce service quotidien n'implique donc pas la peur puisqu'il est fait d'une fidélité à notre vocation, telle que Dieu nous demande de la réaliser.

La vigilance, c'est de prendre en compte ce que nous sommes et d'en assumer les responsabilités. On ne prépare le ciel qu'en étant attentif à ce que nous avons à vivre sur la terre.

Ceux qui sont passés à côté du «prochain» gisant sur le chemin de Jéricho à Jérusalem, qui est la Cité de Dieu (Luc 10. 33), sont ainsi passés à côté de Dieu sans le reconnaître et sans l'accueillir malgré toutes ses invitations. Ils n'ont pas partagé, dans leurs attitudes, l'essentiel de l'attitude de Dieu à l'égard de leurs frères.

Si nous l'avons partagée, nous devenons icône du Christ "*qui a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la Bonne Nouvelle du salut, aux captifs la délivrance, aux affligés la joie.*"(prière eucharistique n°4)

Nous y trouverons la paix intérieure et la joie, accueillant le Maître à son retour, quand il frappe à notre porte, sans avoir laissé s'éteindre la flamme de l'amour. Le Père nous partagera sa vie, ce repas d'éternité.

"A nous qui sommes tes enfants, accorde l'héritage de la vie éternelle, où nous pourrons, avec la création toute entière, enfin libérée du péché et de la mort, te glorifier par le Christ notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien."

(prière eucharistique n°4)